

10-02-2006

1ère page

Module de recherche

Mot(s) clé(s)

OK

1
Une

Réalisation VIKY

Education >

ARTICLE DE PRESSE CAFÉ ROCARÉ DU MALI 2006

Éducation : les TIC gagnent progressivement du terrain

l'Essor n°15639 du - 2006-02-10 08:00:00



Les chercheurs du Réseau ouest et centre africain de recherche en éducation (Rocaré-Mali) se sont attachés à dresser l'état des lieux de la question au cours d'un café dont le thème était "TIC et qualité de l'éducation au Mali".

Les technologies de l'information et de la communication investissent nos écoles. Et vont participer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement

La demande en éducation augmente au même rythme que la croissance démographique dans la majorité des pays africains. Mais ceux-ci ont du mal à offrir un enseignement de qualité à tous ceux qui en ont besoin. Le rapide développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication offre une alternative intéressante dans ce domaine.

En effet les TIC constituent une grande opportunité pour les pays africains de combler leur retard en matière d'éducation. Elles peuvent permettre de récupérer les exclus en développant des options d'éducation ouvertes et à distance. Elles créent la possibilité d'une participation accrue des communautés à la gestion de l'école. Enfin les TIC peuvent servir à enseigner la technologie elle-même. Les pouvoirs publics ne s'y sont pas trompés qui ont fait du développement des nouvelles technologies à l'école, une priorité.

Les chercheurs du Réseau ouest et centre africain de recherche en éducation (Rocaré-Mali) se sont attachés à dresser l'état des lieux de la question au cours d'un café dont le thème était "TIC et qualité de l'éducation au Mali". La réunion s'est tenue mardi dans la salle de conférence de l'annexe de l'Isfra à Badalabougou. Plusieurs Ong partenaires de l'école y ont participé. Bonaventure Maïga, conseiller

technique au ministère de l'Éducation nationale, qui présidait la cérémonie, a réitéré l'engagement du département à faire des nouvelles technologies un véritable outil de travail pour les élèves maliens.

Mais elles ne seront la baguette magique qui aidera à résoudre les problèmes qu'à certaines conditions. Il faut mettre en place une politique qui détermine le processus et les conditions d'accès des élèves aux TIC. L'identification des approches pédagogiques appropriées s'impose pour parvenir à leur meilleure utilisation. Les moyens d'une évaluation fiable de leur intégration dans l'enseignement doivent exister.

L'enquête menée par le Rocaré, en collaboration avec l'université de Montréal et l'appui financier du CRDI, portait sur l'utilisation des NTIC. Elle a duré deux ans et touché 36 écoles pionnières de cinq pays africains (Bénin, Cameroun, Ghana, Mali, Sénégal). L'étude a donné des résultats intéressants. Nos chercheurs Djénéba Traoré et Mohamed Maïga, professeurs à l'université de Bamako, et Boubakar Modi Guindo du Centre national de recherche scientifique (CNRS) ont estimé, dans leur exposé, que l'accès aux TIC reste faible malgré le grand engouement et la forte mobilisation autour d'elles.

Les résultats de l'enquête révèlent que les approches pédagogiques sont encourageantes malgré le petit nombre d'enseignants qui utilisent les nouvelles technologies pour dispenser leurs cours. L'intégration des TIC à l'enseignement sera d'un apport inestimable, ont reconnu tous les participants au café. Certains sont convaincus que cela amènera les enseignants à se remettre en cause. Mais les TIC deviendront un outil de tous les jours à l'école que si une véritable politique nationale est clairement définie sur leur emploi dans le système éducatif.

Les données de base soumises à la réflexion par le Rocaré ont été collectées par 28 chercheurs des cinq pays cités. Ceux-ci ont recueilli les avis de 36500 élèves et d'un millier d'enseignants sur l'utilisation de l'Internet et de l'ordinateur à l'école. L'enquête au Mali a concerné 8 écoles pilotes, parmi lesquelles Kalanso, le Progrès, le Lycée technique, les lycées Mahamane Alassane Haïdara de Tombouctou et Dougoukolo Konaré de Kayes.

S'il reste beaucoup à faire pour la vulgarisation des TIC dans nos écoles, notre pays n'est pas aussi mal parti que l'on pourrait le croire, ont souligné les chercheurs au fil des débats. Le directeur national adjoint de l'enseignement secondaire général, Mahamedoun Ag Anta Faye, apportera appuiera cet avis en faisant le point de la situation au secondaire. "Depuis deux ou trois ans, il n'y a pas un lycée public, un institut de formation de maîtres qui ne possède pas une vingtaine d'ordinateurs dans sa salle informatique", a-t-il précisé. L'accès à l'ordinateur s'est accéléré depuis 2004 dans ce cycle comme en attestent les chiffres. Le MEN a ainsi formé au moins 156 enseignants du secondaire à l'utilisation des TIC et le renouvellement du matériel informatique scolaire est en projet, a révélé Mahamedoun Ag Anta Faye.

Ce n'est pas tout. Dans le cadre du Nepad, 6 de nos écoles seront équipées et le ministère de l'Éducation nationale vient d'acquérir 680 ordinateurs destinés aux écoles fondamentales. Mais il ne suffit pas d'être doté. Il faut savoir entretenir et surtout faire un emploi judicieux des TIC. Cet aspect a été évoqué par plusieurs intervenants. Ils ont déploré l'absence de stratégies de maintenance et l'utilisation des TIC à des emplois sans grande utilité comme les e-mail, le "chat", la visite de sites. Ces manipulations n'apportent rien au plan pédagogique à l'élève, selon eux.

Les spécialistes ont préconisé une réforme du Programme décennal de développement de l'éducation (PRODEC) pour y introduire l'utilisation des technologies dans les programmes scolaires.

C. DIAWARA